

- L'ART à L'ECOLE. -

(Suite)

DE LA COULEUR

L'unité graphique avons-nous dit est comme l'ossature d'une oeuvre, elle en détermine le rythme et la densité; elle dénote le parti-pris de l'artiste de simplification et reconstruction du monde. Sans un dessin solide et décisif, le tableau perd l'essentiel du facteur personnel.

Car la couleur, qui elle aussi, est un langage ne se pose pas n'importe où et n'importe comment, du moins chez l'artiste qui sait rester un penseur et un créateur au sens de l'invention socialisée, partagée avec le plus grand nombre.

Il va sans dire que l'artiste fait ce qu'il veut de la couleur. Mais dès l'instant qu'il la sépare de sa création intellectuelle exprimée par le dessin, il s'en va, sur le plan humain vers un appauvrissement de ses moyens d'expression. Il faudrait tout un livre pour faire la preuve que chaque fois que la couleur revendique son indépendance vis à vis du dessin, elle devient nébuleuse, inconsistante, feu d'artifice qui ne dure que ce que dure l'illusion.

Nous savons bien que l'Art dit abstrait revendique toutes les expériences et toutes les audaces et que la couleur joue dans ces tentatives ce que l'on pourrait appeler un support philosophique, qui sur les ailes d'une logique arbitraire, peut tout justifier. Cependant, la vie a des exigences inouïes et lorsque l'âme se pose sur les beaux spectacles du monde, elle doit y puiser sa nourriture profonde qui répond à ses besoins les plus impérieux comme les plus ténus. C'est à dire qu'en touchant la subtilité des choses, il faut aussi toucher du solide et adhérer au réel par toutes les fibres de son être. Ceci n'empêche pas les expériences et l'invention. Les artistes qui ont magnifié l'aventure humaine de leurs créations ont eu chacun leur manière d'aimer la vie et de nous la redonner alourdie de leur drame passionné. La richesse n'est pas dans la multiplicité des inventions mais dans leur conséquence vis à vis du destin de l'homme. A notre niveau primaire où les actes se doivent d'être essentiels, méfions-nous de la facilité d'une critique d'art qui justifie tout parce qu'elle n'a rien à glorifier.

Nous resterons donc, humblement, à l'école de la réalité, ce livre ouvert de la Nature, inouïe de certitudes, de perspectives et de rêve. Et si nous devons choisir un Maître qui puisse nous guider dans cette voie de la sincérité qui est la nôtre, c'est sur les traces du grand et probe Cézanne que nous marcherions: "Quand la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude" ce qui prouve indissolublement que les deux sont inséparables pour rejoindre les grandes et nobles synthèses de la vie.

La leçon de Cézanne nous la dirons à nos enfants, si toutefois ils ne nous avaient déjà devancés dans cette voie de la certitude, ^{sous} cette forme simple qui coupe court à toute explication suspecte.

" La couleur et le dessin doivent se donner la main ".

Cependant, c'est le dessin que tout naturellement nous mettrons le premier parce que toute construction obéit à un plan d'ensemble dans la création, pour lequel le chiffre, la ligne simplificatrice posent des jalons définitifs. Il est incontestablement à cette logique de base que répond l'intuition de l'enfant

quand il inscrit sur la chaussée, le mur nu ou sur la page blanche, la certitude de ses graffiti.

Il en va tout autrement quand la couleur seule sert de truchement. L'enfant en proie aux couleurs est incapable de mettre dans son cerveau et ses gestes une décision susceptible d'orienter ses démarches: il va d'une couleur à l'autre, les mélange, les superpose, les noie dans des mares cruelles qui ensevelissent tous ses espoirs de "faire un beau dessin."

Et en effet, une simple juxtaposition de taches colorées, ne réalise pas un tableau, même si elles sont comme l'on dit "orchestrées", même si intentionnellement elles prétendent être un langage de l'incommunicable réalité.. Rien ne sort jamais de rien. On peut certes faire un saut dans l'inconnu, ce qui est une forme de la recherche, mais toujours cette recherche se justifie par des antécédents historiques. Le présent est un aboutissement et un départ; entre le passé et l'avenir il est l'immense, la splendide réalité du moment vécu.

Nous voulons retrouver ce moment vécu toujours prétexte à nous éduquer et à nous émouvoir. Nous continuerons à jouir de la fantastique symphonie des couleurs incluses dans le satin des corolles, l'épiderme des fruits, la densité des paysages, le visage pathétique des êtres, mais nous savons qu'elle n'est qu'un aspect de l'éternité de la réalité insondable, qu'elle nous est proposée pour glorifier notre joie de vivre. Gloire aux impressionnistes qui ont fait la preuve que l'amour et l'émotion étaient aussi partie intégrante du monde et que l'atmosphère et le climat ne sont que les instants les plus pathétiques de l'étonnante création.

Nous sommes en apparence un peu loin de nos soucis pédagogiques et de ce que si pauvrement, on appelle "l'enseignement du dessin". Non, nous le savons bien, rien de grand ne se fait si notre cœur n'est pas engagé et comprendre en totalité c'est la même chose qu'aimer.

Nous voulons vous conduire jusqu'à ce point d'illumination où vous aimerez la belle oeuvre d'Art, pour en être heureux, mais aussi pour ne pas détruire l'offrande du petit messenger aux mains pleines qui lui n'a pas besoin d'enseignement pour gagner des hauteurs qui nous sont à nous à jamais interdites. Et c'est au nom de ce devoir de respect vis à vis de l'innocence féconde que nous consentirons à perdre un peu de temps, si facilement retrouvé.

(à suivre)

PRATIQUE .-

Faites un effort pour dessiner et peindre le plus possible.

Puisez dans vos réserves de dessins pour varier l'inspiration des enfants.

Faites dessiner au tableau, puis à la craie de couleur sur grands formats.

Ne donnez pas des feuilles standards les mêmes pour toute la classe de manière à laisser plus d'initiative aux enfants.

Préparez vos couleurs à l'avance. Faites des mélanges avec le blanc de manière à avoir une palette moins crue. La couleur préparée à l'avance est toujours plus fine et moelleuse.

Créez une atmosphère pour les enfants qui dessinent.

Et sacrifiez un peu de temps pédagogique des strictes disciplines à la grande et belle cause de l'Art Infantile. Maîtres et enfants y trouveront leur compte.

E. FREINET .-